– VIII –

DEUX CONSTITUTIONS TÉTRARCHIQUES INSCRITES À ÉPHÈSE*

Peu après notre essai d'inventaire des « Constitutions des Tétrarques connues par l'épigraphie »[1], de nouvelles recherches sur les inscriptions d'Éphèse nous conduisent à proposer ici une étude complémentaire[2]. Il ne s'agit pas d'un véritable supplément à l'inventaire, puisque les fragments éphésiens se rapportent à deux constitutions déjà connues en dehors d'Éphèse : d'une part l'édit de Constance Chlore et Galère contre les abus des *Caesariani* daté de 305/6, d'autre part l'édit « Sur les accusations » attribué à Constantin. Les résultats de la recherche sont cependant réels. D'une part, les fragments éphésiens font progresser la reconstruction du premier de ces édits, avec des morceaux de l'*intitulatio*, du préambule, d'un des chapitres perdus, et une part significative de la phrase finale. Ainsi sera résolue positivement une question longtemps en suspens, l'appartenance de ce préambule au même édit que la dernière partie du texte. D'autre part, l'identification d'un fragment éphésien du *De accusationibus*, matériellement associé à l'édit précédent, offre un nouvel exemple de l'affichage groupé, et simultané, d'édits plus ou moins récents, expression d'un programme législatif cohérent.

I. L'édit de Constance Chlore et Galère contre les *Caesariani* (305/6), d'après les exemplaires d'Éphèse, Athènes et Tlos

La présente étude vise à démontrer que le texte de l'édit de 305/6 est attesté par quatre témoins épigraphiques, de différentes provenances : celui de « Padoue » (en fait d'origine inconnue), copié au XVI^e^ s. et ensuite perdu ; celui d'Athènes, souvent copié depuis le XVIII^e^ s., et qui est conservé ; celui de Tlos, en Lycie, copié en 1892 et non révisé depuis ; enfin, quatre fragments d'Éphèse successivement découverts depuis 1898, sans avoir été rapprochés entre eux ni attribués à l'édit auquel ils appartiennent. Trois de ces exemplaires sont des copies du texte original latin, seul celui d'Athènes en est

* [Paru dans *An Tard* 4, 1996, p. 273-289.]

1. *An Tard* 3, 1995, p. 33-53 [ici article VII]. Ce premier article, dans l'attente d'un éventuel recueil des 14 textes considérés, comportait notamment la réédition de l'un des plus mal établis (rescrits d'Éléphantine, p. 37-44 [ici p. 125-137). Nous présentons cette fois-ci l'édition critique de la constitution de 305/6 contre les *Caesariani* (composée de l'assemblage des n^os^ 4 et 13 de notre inventaire provisoire, *An Tard* 3, 1995, p. 36-37 [ici p. 121-124]). Plusieurs appellent encore un réexamen, en particulier l'édit non daté *I. Cret.* I XVIII 189 (n^o^ 12 de notre inventaire) [*supra*, p. 123], également dirigé contre les *Caesariani* (voir ci-dessous n. 13 et 61).

2. Ces données nouvelles sont le fruit de deux missions complémentaires, à Éphèse en septembre 1995, à Vienne au mois de novembre suivant. Elles n'auraient pu avoir lieu sans le concours bienveillant des autorités archéologiques turques, et de l'Institut archéologique autrichien, auxquels nous exprimons tous nos remerciements.

une version grecque. Ces quatre témoins, tous gravement mutilés, peuvent dans une certaine mesure se compléter mutuellement : déjà Mommsen avait tâché de restituer l'un par l'autre les exemplaires d'Athènes et Tlos, travail fructueux que nous avons cru pouvoir pousser plus avant ; quant aux fragments d'Éphèse, ils recoupent non seulement le texte de « Padoue » (préambule de l'édit) et celui d'Athènes (conclusion de l'édit), mais fournissent un morceau de l'*intitulatio* de nature à confirmer la date, et partant l'unité, du document.

On trouvera ci-dessous les différents témoins édités séparément (celui de Padoue avec le fragment B d'Éphèse), avant un essai de reconstruction du texte latin fondé sur la synthèse de tous ces éléments (ci-dessous § 4).

1. *L'exemplaire d'Éphèse*

Les quatre fragments A, B, C, D ont été découverts successivement en différents points de la fouille : C en 1898, dans l'orchestra du théâtre (inv. 326, copie Heberdey) ; B en 1904, dans les déblais de l'angle Ouest du portique Sud de l'Agora (inv. 940, copie Heberdey) ; D en 1980, dans la résidence dite « Hanghaus II », du côté Sud-Ouest de l'Embolos (inv. 4055) ; A en 1987, du côté Ouest de l'Agora (inv. 4642). L'emplacement d'origine de l'inscription ne peut être sûrement établi, la plaque ayant été brisée et certains de ses fragments remployés dès l'Antiquité. Cependant, le fait que deux fragments aient été retrouvés du côté Ouest de l'Agora procure un indice d'emplacement au moins vraisemblable. Les quatre fragments sont conservés au Musée épigraphique d'Éphèse (temple de Domitien), sous les numéros 1239 (inv. 940), 2045 (inv. 4055), 2596 (inv. 4642) et sans numéro (inv. 326).

Ces fragments, bien que non jointifs, appartiennent au même document en raison de concordances matérielles (support, écriture) et textuelles. Le support est une plaque de marbre blanc, épaisse de 3 cm, polie au droit et au revers. Le texte inscrit est guidé par une grille de réglures doubles, au-dessus et au-dessous des lignes (ht. des lignes 2,5 ; interlignes 0,7 cm) ; des réglures verticales définissent les marges latérales, larges de 3 cm à gauche (inv. 940) et à droite (inv. 4055).

Avant d'en proposer une restitution, commençons par décrire sommairement, et par transcrire les quatre fragments, tels quels.

A (inv. 4642). Phot. fig. 1.

Fragment mutilé de tous côtés. Revu, photographié et estampé en 1995. Ht. 12 ; larg. 9 ; ép. 3 ; lettres 2,5 cm.

]XIṬER[
]IABMA[
]ESGAL[
4]SṂ[



Fig. 1. – Édit de 305/6, exemplaire d'Éphèse, inv. 4642 : fragment de l'*intitulatio*.